

quatre furent assez faciles à ouvrir par suite de ce fait que l'orifice de chacun de ces vases avait été bouché par une petite assiette et qu'il suffit d'enlever la chaux qui surmontait cette assiette, tandis qu'au contraire l'ouverture eût demandé un temps très long si la chaux eût pénétré dans le col du vase. Trois d'entre ces vases étaient très lourds, parce qu'ils ne contenaient que du sable mélangé à d'autres matières que je ne pouvais déterminer sur les lieux et que je n'ai pu davantage déterminer par la suite pour la bonne raison que le musée de Gizèh s'en est emparé. Dans l'un de ces trois vases brillaient parmi le sable de petites parcelles de feuilles d'or. Le quatrième, au contraire des trois précédents, était très léger et contenait une pure merveille, mais en si mauvais état qu'il est presque impossible de l'utiliser. Il renfermait un coffret de tous points semblable à celui mentionné dans le numéro précédent, mais plus complet et peut-être entier; sa présence en ce vase fait facilement comprendre que, pour le faire entrer par l'orifice, il fallut le mettre en pièces; aussi était-il en menus fragments, quoiqu'un certain nombre de ces fragments tinssent encore l'un à l'autre. Il avait été offert par le même ou au nom du même Pharaon que le précédent, car les prénom et nom de ce roi, son portrait avec une partie de sa coiffure ressortaient encore de l'or qui recouvrait le stuc placé sur les toiles enveloppant le bois du coffret. Ce coffret contenait des étoffes, les plus belles et les plus fines que j'eusse encore jamais vues. De même qu'on avait dû casser les côtés du coffret afin de le faire entrer dans le vase en question, de même aussi on avait dû tordre les étoffes afin de les réduire à leur plus mince volume et de les faire pénétrer dans le vase; mais malgré cette nécessité elles sont admirablement conservées et sont d'une merveilleuse finesse. Elles n'étaient pas toutes de la même sorte et, autant que j'ai pu en juger, il y en avait de trois espèces différentes. La trouvaille de ce nouveau coffret venait donc renforcer les conclusions que j'avais tirées de la présence du premier parmi les décombres. La cinquième des grandes poteries ou le sixième des vases lutés en terre cuite avait une forme particulière, elle est représentée à la planche XXXII numéro 14; mais on ne peut voir que la forme générale du vase et nullement l'état dans lequel il était lorsqu'il est arrivé en mes mains. C'était une